

PER

J-451

Se sensibiliser pour mieux vivre

Volume 5 n° 3 Juin - Juillet 1998

BNQ

ur la Fête Nationale un spécial sur la non-violence



Venez nous visiter sur internet: WWW.MOULINTERNET.QC.CA/GRAFFITI ou au
Café-Graffiti au 4265 Ste-Catherine Est

J'ai appris dernièrement que le seuil de pauvreté était fixé à environ 17 000\$ pour une personne vivant seule. Lorsque je retire du bien-être social, je reçois environ 6 000\$, j'ai donc un manque à gagner de 11 000\$ avant de pouvoir dire que je ne suis plus pauvre. Je suis attristée de voir qu'aujourd'hui, pour plusieurs d'entre nous nos rêves, nos objectifs de vie sont restreint à atteindre le seuil de pauvreté.

Devant cette triste réalité, je suis confrontée à un dilemme : dois-je respecter mes principes ou accepter le travail au noir pour arrondir mes fins de mois? Il est vrai que je peux gagner 156\$ par mois avant de voir mon chèque amputé. Même avec cette somme supplémentaire, je suis encore loin de mon objectif, soit d'être le plus près possible du seuil de pauvreté. Que me reste-t-il comme choix en tant qu'individu? Quels sont les outils mis à ma disposition pour atteindre ces objectifs?

Je me permets de rêver un peu. On sait que l'assistance sociale est supposée être une mesure temporaire de dépannage pour passer à travers une mauvaise période. Que se passerait-il si le Gouvernement acceptait que je puisse occuper un emploi sans nécessairement couper le chèque que je reçois afin de me permettre d'atteindre le seuil de pauvreté? Un tel appui serait un véritable soutien dans ma réinsertion en emploi.

Comme il est naturel pour tout être humain de travailler et que c'est un besoin fondamental, une telle mesure augmenterait la population active. Le besoin d'investissement du Gouvernement en programme d'employabilité diminuerait puisqu'une plus grande partie de la population serait active sur le marché du travail. Il y aurait également une diminution des dépenses afin de contrer le travail au noir. Le Gouvernement récupérerait les avantages sociaux tels que : Rentes du Québec, assurance emploi, impôt provincial et fédéral ainsi que la régie de l'assurance maladie sur des emplois qui se retrouvaient au préalable au noir. En ayant moins de travail au noir, cela diminuerait le nombre de ventes faites sous la table et engendrait une augmentation des revenus de TPS et de TVQ pour les coffres de l'État.

Le bénéficiaire aurait l'occasion de réintégrer le marché du travail sans avoir peur d'être coupé de son chèque de bien-être. Pour beaucoup, ce chèque représente le peu de sécurité

qu'ils ont dans la vie et il est difficile pour le bénéficiaire de faire le deuil des services d'assurance tels que lunette, dentiste. Une coupure drastique entraîne une insécurité et a un effet néfaste sur la motivation que le bénéficiaire a face à une réintégration sur le marché du travail. Si le bénéficiaire se sent appuyé, il peut alors goûter à la satisfaction du travail bien accompli. Il se sent valorisé et participant à la société ce qui a un impact positif face à l'ensemble de la collectivité.

Dans cette transition, le bénéficiaire peut profiter d'un apprentissage plus adéquat et ce, dans un environnement plus naturel. Le Gouvernement subventionnerait l'employé au lieu de subventionner l'employeur comme il le fait présentement. Il est parfois dévalorisant pour un employé de participer à des programmes d'employabilité, le bénéficiaire étant souvent perçu comme de la main-d'œuvre à bon marché et moins qualifié. Une relation plus égalitaire pourrait être ainsi développée entre l'employeur et l'employé. L'employeur aurait ainsi la possibilité de créer des emplois même si ceux-ci ne sont pas toujours permanents et à temps plein. Il peut ainsi prendre plus de risque et faire de nouvelles expériences.

Les sommes ainsi investies par le gouvernement ne seraient-elles pas récupérées amplement par tous ces avantages? Le bénéficiaire n'aurait-il pas ainsi une meilleure vision de lui-même et de la société? La société n'aurait-elle pas une meilleure perception des personnes qui retirent du bien-être social? Cela ne permettrait-il pas de faire une meilleure transition entre l'assistance sociale et le marché du travail?

Notre vision de la société me porte à croire qu'il n'y a que deux mondes soit celui des assistés sociaux et celui des travailleurs. Le passage de l'un à l'autre est souvent un traumatisme radical qui en victimise certains ou en écrase d'autres. Comment puis-je espérer un changement positif de cette vision si au préalable nous ne travaillons pas tous ensemble pour traverser en harmonie cette barrière?

Le Journal de la rue
C.P. 180
Succ. Beaubien
Montréal
H2G 3C9

Tél. : (514) 256-9000
Fax : (514) 256-9444
Web:
www.moulinetnet.Qc.Ca/
Graffiti

Café Graffiti
4265 Ste-Catherine Est

Mission :

Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie.

Aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.

Défendre et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.

Promouvoir le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.

Membres:

RPM Réseau placement média

AVDA Agence de vérification et de Distribution assermentée

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Envoi de Poste-publication Enregistrement n°07638

Volume 5 n° 3, Juin - Juillet 1998
Tiré à 5000 exemplaires
Publication bimestrielle

Coordination et rédaction
Raymond Viger

Design et infographie
Danielle Simard

Révision et correction
Lorraine Pominville

Collaboration
Luc Dalpé
Francis Ennis
Duy Tran
Victor Panin
Lisette Forget
Claudette Martel
Stéphane Rhéaume
Denis Marquette
Benoit Cyr

Merci à tous nos bénévoles

La reproduction totale ou partielle pour un usage non pécunier des articles est autorisée, à la condition d'en mentionner la source.

Les textes et les dessins apparaissant dans Le Journal de la rue sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Nous aimerions recevoir vos commentaires, votre vécu. Ne vous gênez pas pour nous écrire: textes, dessins pour une publication éventuelle.

Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

SOMMAIRE

| | |
|-------------------------------------------------------------------------|----|
| Editorial | 2 |
| D'hier à aujourd'hui | 4 |
| Un peu d'histoire sur le rôle de la sexualité | 6 |
| Brissons le mur du silence | 7 |
| Quand un être cher disparaît avec violence | 8 |
| Rencontre au Café-Graffiti | 9 |
| Collectif sur la non-violence | 10 |
| Quand la violence d'hier devient une semence d'amour pour demain | 11 |
| Violence sans parole | 12 |
| Amour et violence | 14 |
| Le meilleur métier pour nos jeunes: ne pas en avoir? | 16 |
| Si tu fais du "Squeege" pour gagner des sous | 17 |
| Casino de Montréal: Histoire de l'auto-exclusion | 18 |
| Salon Pepsi-Jeunesse | 20 |
| Printemps Hip Hop au Café-Graffiti | 21 |
| Entrevue de «DJ Wreck» | 21 |
| Critique de livre | 23 |

**SE SENSIBILISER
POUR MIEUX VIVRE.
ÊTRE JEUNE, ORIGINAL ET
DYNAMIQUE
C'EST APPUYER LE JOURNAL.**

**ABONNEZ-VOUS!
6 NUMÉROS PAR AN POUR 20\$**

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code Postal: _____
Téléphone: _____ Fax: _____
Nom de l'organisme: _____

Chèque ou mandat à l'ordre du Journal de la rue
C.P. 180, Succ. Beaubien
Montréal, (Québec)
H2G 3C9

Tél: (514) 256-9000 Fax: (514) 256-9444

Toute contribution supplémentaire pour soutenir notre travail est bienvenue

Aujourd'hui les émotions font partie de ma vie. J'ai confiance en moi et dans la vie. Cependant...

Je suis née dans une famille dépendante, j'ai appris à le devenir et à vivre dans la souffrance. Mes besoins affectifs, intellectuels, de confiance en moi et en les autres n'ont pu être comblés. Ayant très peu d'estime pour moi, je suis devenue une personne déséquilibrée et insécure. J'ai cru pouvoir changer, sauver ou encore rendre les autres heureux. Ce faisant, j'espérais qu'ils feraient la même chose pour moi en retour.



Hier, j'ai même pensé que je n'étais pas normal.

J'ai trouvé mon confort et réconfort dans l'acquisition de rôles qui sont devenus des habitudes très néfastes mais confortables. Ce territoire est devenu mon petit monde à moi, du connu, du normal et ma sécurité. Mais une petite voix intérieure me disait que ce ne pouvait pas être ça

l'amour. Ce n'est que bien plus tard que j'ai accepté d'écouter et de faire confiance à cette petite voix.

Dans la semaine qui a suivi mes fiançailles avec mon premier amour, je l'ai retrouvé avec une autre femme. Un choc émotif qui a ébranlé mon petit monde. À la maison, seule avec ma peine, je me suis sentie trahie. Je me suis mise à pleurer. Je souffrais beaucoup, c'était dur pour moi à accepter. Au lieu de m'accueillir dans ma peine, ma famille m'a jugée et m'a étiquetée de "braillard". J'aurais voulu que quelqu'un me prenne dans ses bras et me console, me sécurise et m'écoute. Je m'en suis voulue de souffrir ainsi. J'ai même pensé que je n'étais pas normale.

Pour fuir cette souffrance, je me suis isolée et j'ai trouvé des moyens pour étouffer cette douleur intense. La masturbation, le sexe, le ménage ou le sucre sont devenus des manies compulsives pour taire mes émotions. Des pensées suicidaires ont souvent traversé mon esprit.

Quand je vivais de l'insécurité, je pensais juste à faire l'amour. J'ai attiré des hommes qui me ressemblaient. J'étais dans ma boule émotive. Ma peur devenait une phobie, une obsession, une forme de passion et mes parties génitales devenaient pour moi un dérivatif.

Je me sentais coupable, une cochonne, une guidoune. Dans ces moments là, je ne pensais pas aux conséquences, ni au condom, je pensais sexe. J'avais besoin qu'un homme me prenne dans ses bras pour me sentir en sécurité. Je fuyais ma peur dans le sexe pour vivre un sentiment d'évasion et de bien-être.

J'ai cheminé pendant onze ans pour assumer tout ce vécu et pour découvrir que la dépendance est une forme d'anti-amour. J'ai découvert en moi une petite fille blessée. Je l'ai aidée à grandir et à retrouver son estime de soi. J'ai appris à combler mes besoins affectifs, à lâcher prise sur la souffrance et à me rebâtir sur le plan émotif. J'ai également découvert en moi une thérapeute qui est maintenant ma meilleure alliée et qui me guide et m'accompagne dans mon cheminement. Je me suis libérée du rejet et de la culpabilité, j'ai senti ma petite fille s'accepter et reprendre sa place. Je suis passée à l'adolescente et me suis libérée de mes rôles. Me voyant arrivée à ma réussite et à ma libération, j'ai eu très peur, je voyais ça gros, je m'en allais vers l'inconnu. En lâchant prise sur mon territoire, un sentiment de vide m'a habité, comme si je tombais dans un immense trou. La sensation de mourir m'a envahie, je ne comprenais pas que je puisse me sentir aussi perdue même si paradoxalement un sentiment de joie et d'abondance commençait à m'habiter.

Aujourd'hui les émotions font partie de ma vie. Elles ne la contrôlent plus. J'ai appris à les accueillir, je les accepte, je me donne le droit de les vivre et je me respecte dans ma sensibilité. La sexualité fait partie de mes besoins. Je peux me respecter et faire des choix. Je suis très fière de moi, j'ai réalisé mon rêve de petite

filles. Je m'aime, je peux aimer et me laisser aimer pour ce que je suis. En apprenant à m'aimer je suis sortie de la noirceur. Je me suis rapprochée de la lumière et j'ai rencontré un homme merveilleux, Dieu. Je ressens un équilibre, une confiance en moi et dans la vie. L'amour et l'engagement sont des choix que je peux maintenant faire consciemment et en harmonie avec moi.



Aujourd'hui, je suis une thérapeute de la vie, j'aime la vie et je la vis au jour le jour.

Merci à mes fils, Jocelyn et Christian, de m'avoir encouragée et consolée dans mes moments difficiles. Le lien affectif qui nous unit restera toujours. Merci Pierre, un ami, tu as été la première personne à m'écouter, à me respecter et à me dire que j'étais correcte et ça m'a vraiment touché. Merci à l'équipe du Journal de la rue, Raymond, Danielle, Lorraine de m'avoir écoutée, respectée, aidée à produire mes lettres et félicitations pour le beau travail que vous faites. Je vous aime.

Le Journal de la rue, fort de ses six années d'expérience, offre la possibilité de participer à ses ateliers de formation.

Ouvert à tous les aidants naturels et à toutes personnes sensibles à son entourage. Pour mieux se connaître et mieux connaître ses proches.

- Mercredi le 8 juillet à 19H. Intervention de crise auprès de personnes suicidaires. Animateur Raymond Viger.

- Mercredi le 12 août à 19H. La dépendance affective. Animatrice Lisette Forgette.

Au Café-Graffiti situé au 4265 Ste-Catherine Est (métro Pie-IX).

Pour informations et réservations (514) 256-9000. Admission 10\$. Pour les groupes nous pouvons faire un atelier à vos locaux.



Tourisme Hochelaga-Maisonneuve



éco-quartier
Maisonneuve

4375 rue Ontario Est Montréal H1V 1K5
Tél: 254-5119 Fax: 254-5159



THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER
4353, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H1V 1Y2

Café-Graffiti

4265 Ste-Catherine Est
256-9000



PRÉSENTENT:

**GRAFFITI ET PEINTURE EN DIRECT
PLACE DU MARCHÉ MAISONNEUVE
TOUS LES SAMEDIS 14h À 18h.**

Tout au long de l'été (dès le 27 juin jusqu'au 29 août), des graffiteurs vont commettre des actes de créativité haut en couleurs avec leurs pinceaux et leur canettes de peinture: ils vont graffiter des toiles. Alors qu'ils réaliseront une murale constituée de 9 tableaux, ces graffiteurs débiteront la saison en grande pompe (27 juin) sur un fond musical HIP HOP, avec DJ sur place! L'été se terminera avec le désormais célèbre «Encan de l'art» (29 août), où il sera possible d'acheter les toiles: une fois, deux fois, trois fois...adjudgées! Bienvenue à tous et à toutes!

**BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE
THM; (514) 256-INFO.**

4375 Ontario Est (angle Ontario et Morgan), sur la Place du Marché Maisonneuve.

SITE INTERNET: tourest@mtl.net.

Avec la participation du CCSE Maisonneuve, de la Ville de Montréal, du député M. Réal Ménard (Bloc Québécois) ainsi que la députée Mme Louise Harel (dputée provinciale d'Hochelaga-Maisonneuve).

Depuis la nuit des temps, la femme est considérée comme la «reproductrice» et c'est le principal objectif des relations sexuelles. L'Église saura insister sur ce point dans notre éducation. Pour plusieurs de ces femmes, éduquées d'une façon puritaine, avouer son intérêt pour la sexualité et le plaisir sexuel, était laborieux et elle avait peur d'être mal considérée.

Après la Deuxième Guerre mondiale (1945), la femme devient plus libérée et de plus en plus sexy. Elle entraîne le couple vers le romantisme, la passion, l'amour et pour les plus audacieuses, à la réalisation de certains fantasmes tabou.

Saviez-vous que certaines études démontrent que **les femmes réagissent autant que les hommes aux stimuli sexuels** (images érotiques, histoires de sexe ou films) en autant que ces stimuli soient quelque peu subjectifs et empreints de romantisme, stimulant l'imagerie cérébrale?

Donc du sexe oui, mais sans pornographie abusive et sans violence gratuite. Mais dans les faits, l'intérêt pour la sexualité est plus manifeste chez les hommes. Devons-nous penser que la femme s'interdit d'avouer franchement ses sensations sexuelles et que certaines d'entre elles les refoulent encore?

Est-ce que les parents, craignant une grossesse éventuelle non désirée pour leur fille, les éduqueraient plus sévèrement et différemment? Les réprimandes et les punitions que plusieurs enfants subiront après avoir manifesté un intérêt pour la sexualité peuvent occasionner à l'âge adulte, un désir sexuel amoindri et une plus grande difficulté à atteindre un orgasme avec leur partenaire. Le sentiment de culpabilité se retrouve plus souvent chez la femme que chez l'homme.

Pour ma part, dès mon entrée à l'école, involontairement,

en jouant avec mes mains, j'ai découvert les plaisirs de la masturbation. Ce plaisir devint vite une compensation au stress et aux frustrations que je vivais. Lorsque je trouvais le temps long à l'école, j'agissais discrètement jusqu'au jour où mon professeur s'en rendit compte et en fit part à mes parents. En privé, mes parents me firent comprendre que je «jouais aux fesses» et que c'était un péché mortel!

En fait, la masturbation a été rejetée jusqu'à récemment et ceci, autant par les médecins, les psychologues que par la religion. Les croyances allaient bon train, du péché mortel qu'elle pouvait occasionner, on a même cru à une certaine époque, qu'elle pouvait engendrer divers troubles physiques tels que des troubles de la vision, la perte de mémoire jusqu'à la folie, à l'impuissance et même à abrégé la vie des gens.

Les premiers contestataires de ces croyances furent Ellis et Freud, ce qui a permis tranquillement de modifier les croyances. On finit par admettre que la masturbation ne menait plus à la folie ou même à la mort mais on restait tout de même avec l'idée qu'une pratique abusive pouvait entraver le développement du caractère.

Encore là, le sujet était tellement tabou, que personne n'osait déterminer qu'elle serait les limites acceptables pour une masturbation considérée comme saine.

Aussi, personnellement, je vous conseillerais cette pratique agréable pour vous permettre entre autre de décompres-

Réseau de placement média
(514) 722-0785



1995

En 1995, lors d'un conseil des ministres, Bernard Landry vote de réserver 4% de ses budgets publicitaires aux médias communautaires.



Illustration Luc Dalpé

Trois ans plus tard, le ministre de Bernard Landry ne nous a toujours pas accordé une seule campagne.

ser après une journée difficile, ou encore, de vous en servir comme compensation sexuelle lorsque votre partenaire ne sera pas disponible. Par cette auto-stimulation, vous vous permettrez de mieux connaître votre corps et vous pourrez ainsi partager cette meilleure connaissance avec votre partenaire. En ce qui a trait à vos enfants, s'il vous plaît, si vous les surprenez à se masturber, soyez positifs et ne les traumatisez pas en leur disant que c'est mal. Prenez le temps

d'en discuter, franchement et honnêtement, de vous poser la question à savoir comment vous allez aborder le sujet avec eux.

N'hésitez pas à m'écrire pour discuter de sujets qui vous intéressent touchant la sexualité.

Brisons le mur du silence:

le taxage, c'est un vol qualifié.

Savais-tu qu'il y a un mot très français pour parler de la pratique du taxage? C'est le mot «extorsion», qui signifie l'action d'obtenir quelque chose sans le libre consentement de son détenteur. Dans le taxage, il y a quelqu'un qui est lésé, il y a une victime!

De façon très concrète, on peut dire que le taxage est un vol qualifié commis avec une intention d'extorsion, d'intimidation et de harcèlement. Le taxage, c'est donc aussi un acte criminel!

Pour te permettre d'affirmer ta liberté, sache que tu n'es pas seul! Tu peux en parler à des amis, informer tes parents, tes professeurs, le directeur, un travailleur de rue, un intervenant social, etc.

Pour protéger et soutenir les victimes de taxage, tu peux appeler la Police (911), la Direction de la protection de la jeunesse (1-800-361-5310) ou encore le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels de ta région.

Pour te vider le coeur, parle-en! Des lignes d'écoute anonyme sont à ta disposition: Jeunesse J'écoute 1-800-668-6868 ou encore Tel-Jeunes 1-800-263-2266. Il y a des oreilles intéressées à t'entendre!

Non à la violence, c'est une question de respect!

Extrait de «Brisons le mur du silence», un guide de prévention sur le taxage, la violence, l'agression sexuelle et les droits de la personne, à l'intention des adolescentes et adolescents. Une production du Salon Pepsi-Jeunesse en collaboration avec le Ministère de la Justice Canada.

Monsieur Landry, à quoi sert un ministre s'il ne peut honorer ses engagements?

1998

Nous exigeons le respect de la politique du 4% que vous avez approuvée.

Les artisans de la presse communautaire, 80 journaux qui font la différence dans leur communauté, 650,000 lecteurs au Québec!

Association des médias écrits communautaires du Québec
(514) 383-8533



Dernière ce sourire se cache un agresseur



Quand un être cher disparaît avec violence

Mireille Bélisle

Juin 1994, une jeune fille de 19 ans est retrouvée, suite à un enlèvement, violemment assassinée. Une fille douce, animée par des valeurs d'entraide et de solidarité. Son nom, Mélanie Cabay. En novembre 1995, parents et amis créent la Fondation Mélanie Cabay pour soutenir gratuitement la famille et les proches des victimes de disparition et de meurtre en leur offrant une assistance dans leurs démarches de recherche, du support moral, de l'information sur les ressources utiles ainsi qu'un lieu d'écoute et de partage. Cette Fondation a aussi pour objectif de sensibiliser les citoyens aux valeurs de non-violence et aux gestes de prévention, d'entraide et de solidarité.

Après le départ brusque d'un proche, comment allez-vous vous comporter face aux endeuillés dans les occasions de rassemblement et de rapprochement familiaux?

Pourrez-vous vous permettre de rire et de montrer votre joie et votre émerveillement pendant ces jours de vacances et de fêtes familiales? Penserez-vous à moi qui porte le manque d'une présence aimée et qui tente de vous cacher ma souffrance de peur de gâter votre plaisir?

Saurez-vous m'accueillir avec sincérité et authenticité, sans me brusquer, sans me forcer à refouler mes émotions... avec la délicatesse des mots et

des regards, avec la patience de ceux qui comprennent et partagent, avec le respect de ma tristesse?

Saurez-vous me dire que ma présence est importante et qu'à vous aussi l'être aimé vous manque? Saurez-vous quand ne pas insister si je préfère la solitude ou le travail à la fête? Saurez-vous me garder la porte ouverte pour que je me joigne à votre groupe quand et comme je le souhaiterai?

Saurez-vous taire vos conseils et vos phrases de consolation toutes faites à l'avance et accepter que pour un temps je puisse être un peu dérangement pour ceux qui s'amuse?

L'amour est une lampe qui ne s'éteint jamais, même dans les pires tempêtes!

Penserez-vous à m'offrir un simple geste tendre, une écoute sincère et attentive, une sortie plus intime? Avez-vous l'imagination d'inventer de nouveaux rituels qui me diront sans vraiment le dire que rien n'est plus comme avant?

Aurez-vous la capacité de conserver et vivre la joie qui vous habite tout en respectant les voiles qui recouvrent ma vie pendant ces instants de nostalgie?

L'amour est une lampe qui ne s'éteint jamais, même dans les pires tempêtes!

Pour être informé sur la mission et les activités, être bénévole ou pour fournir une aide matérielle ou financière:

La Fondation Mélanie Cabay

660 Villeray, bureau 35

Montréal, Qc. H2R 1J1

Tél.: (514) 273-2261 Fax.: (514) 273-7822

Les hommes tuent le plus souvent femmes et enfants dans un geste délibéré, propriétaire et terroriste, avec la caution d'une société et d'un appareil judiciaire profondément sexistes. En tant qu'hommes pro-féministes, nous travaillons à révéler ce massacre permanent et à y mettre fin. Il continuera tant que nous n'aurons pas mis fin au sexisme et à sa violence, à commencer par tous les alibis dont se servent tant d'hommes pour minimiser et pour justifier leur violence.

Collectif masculin contre le sexisme (514) 563-4428

Je suis allée rencontrer des jeunes... des jeunes très différents de ceux que j'ai connu autour de ma fille, quand les partys et les jasettes se faisaient dans mon salon ou ma cuisine. Différents??... Je ne sais plus trop...

Les ados que j'ai rencontrés au Café-Graffiti sont de ceux que trop souvent nous étiquetons, rejetons, pointons du doigt comme une «tache» sur notre belle société trop conforme ou voulant se croire telle. Ils sont jeunes et beaux, décrocheurs, graffiteurs, rappeurs, délinquants dans leur expression d'eux-mêmes, de toutes sortes de façons... De ces jeunes dont bien souvent, sans trop le dire ouvertement, nous voudrions éliminer le genre, pour... nous sentir plus à l'aise, plus «corrects» dans notre façon de vouloir le monde et notre société.

J'ai découvert avec eux, par eux, tout un monde de violence, de dureté et de franchise brutale que je ne connaissais que via les statistiques et les médias. Sous tout cela, sous ces apparences: une tendresse et une fragilité comme la mienne, comme la vôtre; un désir légitime d'avoir sa place au soleil, d'être accepté dans la globalité de son être et de son senti, d'être plus qu'entendu et vu: écouté, compris, accueilli; le besoin d'être reconnu, de pouvoir s'actualiser et se réaliser; le besoin de cette vision du coeur qui, au-delà du paraître, reconnaît l'être humain, avec sa capacité d'être aimé et d'aimer quelqu'un, quelque chose, la Vie; l'envie d'être heureux et de s'accomplir.

Finalement... différents? Peut-être pas tant que ça, si l'on parle des vraies choses, de la souffrance, de la peur, de l'in-

Guide d'intervention de crise auprès d'une personne suicidaire



Pour les aidants naturels, parents et intervenants. Un guide simple et pratique pour démystifier le suicide, les deuils, les signes précurseurs, la crise et le processus suicidaire, notre rôle et notre responsabilité dans l'intervention et les limites de celle-ci.

Au coût de 5 \$ plus 1,25 \$ pour les frais d'envoi.



Communiquez avec
Le Journal de la rue
C.P. 180,
Succursale Beaubien
Montréal, Québec
H2G 3C9
Tél.: (514) 256-9000
Fax: (514) 256-9444

sécurité et finalement de l'Amour!

Si vous êtes prêt à laisser tomber quelques préjugés, à être aussi authentiques qu'eux et à vous laisser atteindre par leurs multiples talents et leur bruyante intensité, allez prendre un café ou une boisson gazeuse au Café Graffiti. C'est beaucoup plus que du cinéma, c'est la Vie en couleurs "live"! Et de si rayonnants sourires, de si brillants regards, que le soleil semble surgir soudainement de derrière les nuages! Mais attention: vous pourriez en revenir... DIFFÉRENTS!

Bonne soirée et bienvenue au Café-Graffiti, 4265 Ste-Catherine Est à Montréal.



DURO

vitres d'autos

2000, rue Ste-Catherine Est
Montréal, Qc H2K 2H7
Tél.: (514) 527-9137
Fax: (514) 527-5645

réparation de pare-brise
GRATUITE
*LORSQUE RÉCLAMÉE À L'ASSURANCE

Franchise Opérée par:
Josée Robillard
Normand Rouleau

Collectif sur la non-violence

Profitant de la présence de Mireille Bélisle, mère de Mélanie Cabay et présidente de la Fondation du même nom, les jeunes du Journal de la rue se sont réunis autour d'une table pour vous préparer cette réflexion commune sur la non-violence. Plusieurs réflexions fort intéressantes ont été faites, je vais tenter de vous en partager quelques unes.

La violence m'a amené à un isolement. J'ai perdu mes amis et j'ai fini par me retrouver seul. Pour moi, la peur de la violence a fini par m'isoler aussi, je me suis fait une carapace pour ne plus être touché ou atteint par la violence et j'ai fini par ne plus être capable d'être en relation avec personne, par peur d'être blessé. Une enfance violente n'amène pas nécessairement à devenir violent, même si l'éducation que je reçois ou que je subis, influence d'une façon ou d'une autre mon comportement ultérieur.

Tu as toujours une chance de t'en sortir.

Tu as toujours une chance de t'en sortir. Je n'ai pas pris la première chance qui s'est présentée à moi, mais je ne manquerai pas la deuxième je te le dis. Je prends conscience que je réagis facilement, je cogne et je pense aux conséquences après. J'ai de la difficulté à voir les signes avant-coureurs qui m'amènent à devenir violent. Les conséquences de la violence briment ma liberté. Un changement de comportement n'est pas facile. Les solutions que nous avons trouvées pour nous aider à assumer cette violence que nous avons subie et que nous faisons subir est d'en parler à une personne de confiance, d'écrire, écouter de la musique, faire du sport ou encore du ménage pour se défouler. Pour certains, rêver que l'on remet aux autres la violence qu'on reçoit est une façon de s'en libérer. Ce rêve se fait pendant la nuit pour certains, réveillé pour d'autres.

Face à la violence des autres, je ne veux pas être violent. La consommation d'alcool et de drogue est une façon pour moi d'éviter d'être violent. Ça me coûte horriblement cher et pour payer tout ce que je consomme ça m'amène à avoir un mode de vie que je n'approuve pas vraiment. J'ai l'impression d'être une victime de la violence. Je n'ai plus le pouvoir de régler moi-même le problème et je suis obligé de consommer pour éviter de faire des choses que je désapprouve.

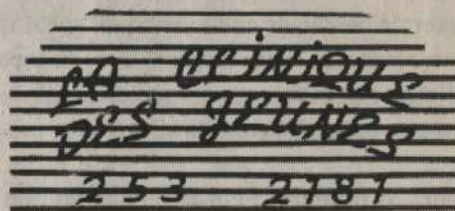
Pour la majorité, la violence verbale est pire que la violence physique. Malgré tout, la tolérance est plus grande envers la violence verbale. Tant qu'il ne me frappe pas, je peux endurer, c'est mieux que d'être battu. La violence ver-

bale brise ma confiance, l'estime que j'ai de moi.

Nous avons tous notre responsabilité face à la violence que nous subissons et dont nous sommes témoins. Nous avons à trouver notre façon de pouvoir canaliser positivement cette énergie destructrice et de pouvoir la transformer en une énergie créatrice, changer la rage dévastatrice en une passion réalisatrice.

Nous avons tous notre responsabilité face à la violence que nous subissons et dont nous sommes témoins.

La table ronde était formée de Caroline, Julie, Caroline, Mireille, Danielle, Sophie, Stéphanie, Jean-Louis, Patrick, Mathieu, Martin, Frédérick et Raymond. Merci à tous pour votre présence et vos réflexions.



CONSULTATIONS MÉDICALES PSYCHOLOGIQUES ET SOCIALES

- Contraception, grossesse, avortement
- Pilule du lendemain
- Maladies transmises sexuellement
- Acné
- Obésité
- Insomnie
- Mécontentement familial
- Anxiété, dépression
- Orientation personnelle
- Drogue, alcool
- ...

CLSC
HOHELAGA-MASIONNEUVE
1620 av. de LaSalle
Montréal (Québec) H1V 2J8

Services confidentiels et gratuits pour les 12-20 ans
Sans rendez-vous les mardis de 16 h à 20 h
Service téléphonique 24 heures 253-2181

Quand la violence d'hier devient une semence d'Amour pour demain

Mireille Bélisle

On m'a fait violence... la pire des violences, pire que si on s'était attaqué à ma propre personne: on a enlevé, violé et tué ma fille, à la pleine lune d'été, il y a quatre ans. Elle n'a pas fêté ses 20 ans.

Cette enfant, je l'ai désirée, portée dans mon coeur et dans mon ventre pendant dix lunes, je l'ai nourrie, soignée, dorlotée, éduquée de mon mieux et aimée profondément pendant plus de 19 ans. Elle était pour moi «la personne la plus importante au monde», elle était aussi ma meilleure amie.

Nous avons partagé et fait ensemble tellement de choses, nous avons grandi ensemble, dans cette échange mère-fille qui, malgré quelques confrontations bien naturelles et inévitables, s'épanouissait dans une complicité solide et généreuse de part et d'autre. Nous avons encore bien des rêves à réaliser ensemble.

J'aurais donné ma vie pour elle... mais on ne m'a pas demandé mon avis. J'ai eu mal, mal, mal, de ce qu'on a fait subir à mon enfant chérie. J'aurais tant voulu souffrir et mourir à sa place, j'ai tant voulu mourir après son assassinat.

De cette violence qu'on lui a fait subir, à elle, Mélanie la douce, la tolérante, la juste, la serviable, de cette brutalité qui m'a fait souffrir dans toutes les fibres de mon être, j'ai pensé moi aussi à me venger. Les pires scénarios se sont élaborés dans mon esprit, même si ma raison demeurait consciente que là ne se trouvait pas la bonne solution.

En fait, faire subir à mon tour, de quelque manière que ce soit, l'agressivité et la violence soulevées par ma révolte, aurait été en quelque sorte être infidèle à Mélanie, aux valeurs qu'elle avait tant défendues, de même qu'à mes va-

leurs personnelles, qui sont sensiblement les mêmes que les siennes.

Alors, j'ai choisi de continuer à vivre, de continuer à aimer, de continuer à donner le meilleur de moi-même, malgré la souffrance, malgré le manque, malgré le sentiment d'injustice si présent en moi.

J'ai créé la Fondation Mélanie Cabay dans le but de témoigner auprès des autres victimes comme moi que sourire et aimer sont encore possibles, que la vie vaut encore la peine d'être vécue, même si on ne guérit jamais vraiment, même si on n'est plus jamais la même personne qu'avant.

En faisant cela, j'ai découvert tant de merveilleuses personnes, j'ai reçu le cadeau de tant de générosité et de solidarité, que j'ai ré-appris à m'émerveiller et que j'ai trouvé le chemin de ce que la plupart des gens appellent le courage, mais que moi je ne peux nommer que du mot AMOUR!

Amour de moi-même, amour de mes frères et soeurs humains, amour de la vie, amour de ce que j'ai vécu de beau dans ma vie et de ce que je vivrai encore de beau avant qu'elle se termine à son tour.

Oui, je souffre encore et je trouve souvent la vie difficile. Oui, il y a toujours des injustices et je les vois plus qu'avant. Non, je n'ai pas encore réussi à pardonner entièrement. Mais j'ai choisi de ne pas laisser la violence me détruire et détruire ma vie et ce choix m'apporte la satisfaction d'être en paix avec moi-même et avec le souvenir de Mélanie.



communication authentique traitant de la relation à soi et à autrui.

Quand un homme accouche... Tom

Un roman humoristique, une façon de dédramatiser les événements de la vie. Tom devient un ami, mais aussi un thérapeute qui me ramène constamment à la réalité. Une commu-

Vendu par:

Le Journal de la rue en téléphonant au (514) 728-6392 ou en écrivant au: Le Journal de la rue, C.P. 180, Succ. Beaubien Montréal, Qué. H2G 3C9 9,95 \$ chacunajouter 1,50 \$ pour les frais de poste.

Après la pluie.. le beau temps

Textes à méditer seul ou à discuter en groupe. Derrière chacun des textes se retrouvent des émotions que j'avais oubliées de vivre, que j'avais refoulées. Si un jour de pluie, une seule de ces petites phrase remonte en toi, elle aura mérité d'être lue.



NON-VIOLENCE

Le 21 juin prochain aura lieu la 4e marche pour la non-violence organisée par la Fondation Mélanie Cabay. Cette marche se déroulera dans les rues du quartier Ahuntsic de Montréal, endroit où est survenu l'enlèvement de Mélanie Cabay le 21 juin 1994. À chaque année depuis, la marche pour la non-violence constitue un moment solennel où les parents et les proches des victimes d'enlèvement et d'assassinat marchent pour rappeler le souvenir d'une personne disparue tragiquement.

SOLIDARITE

La violence est malheureusement trop présente dans nos vies. Lourde de conséquences, elle ne peut être banalisée. La perte d'un être cher comme Mélanie Cabay et les autres victimes d'enlèvements rappelle que la Vie est un bien précieux, un bien sacré. Ne soyons pas indifférents et marchons pour que cesse cette violence.

À son départ, Mélanie a légué à la Fondation les valeurs d'entraide, de solidarité et de non-violence qui lui étaient si chères. Elles constituent les trésors les plus précieux de la Fondation. À l'exemple de Mélanie, la Fondation invite les jeunes à marcher pour que se réalise un monde meilleur, un monde où chacun aura une place, un monde tissé d'entraide et de respect.

En cette journée de la Fête des Pères, la Fondation invite tout spécialement les hommes du Québec à venir à la marche de la non-violence en compagnie de leur famille. Trop souvent les hommes sont associés aux événements violents. Cette marche est l'occasion pour les hommes de s'affirmer pour un monde meilleur où tous pourront vivre en sécurité et en confiance. Venez marcher avec ce grand-père, ce père, ce fils, ce conjoint, cet ami qui souffre de la disparition d'un être cher. Venez leur apporter réconfort et soutien.

ENTRAIDE

La non-violence est l'affaire de tous, hommes, femmes et enfants!

Le 21 juin prochain, je marche pour la Vie!

VENEZ Y REJOINDRE L'ÉQUIPE DU JOURNAL DE LA RUE!

**4e MARCHÉ POUR LA NON-VIOLENCE DE LA FONDATION
MÉLANIE CABAY
DIMANCHE 21 JUIN 1998 À 19h30
MONTRÉAL, PARC AHUNTSIC (MÉTRO HENRI-BOURASSA)
DÉPART DU KIOSQUE PUBLIC FACE À LA RUE**

Violence sans parole



Illustration Victor Panin, concept Raymond Viger

AMOUR ET VIOLENCE

Toi qui Me dis que tu n'aimes pas,
Parce que tu es violent;
Toi qui Me dis que tu n'aimes pas,
Parce que tu es matérialiste;
Toi que Me dis que tu n'aimes pas,
Parce que tu es dominateur;
Toi que Me dis que tu n'aimes pas,
Parce que tu es un débauché;

Je te dis simplement
Que tu as en toi tout ces amour
Mais que tu l'exprimes
À ta façon.

Cet amour tu le retrouves
Dans ton amour de la violence;
Dans ton amour du matériel;
Dans ton amour de la domination;
Dans ton amour de la débauche.

Maintenant que tu as trouvé l'amour.
Maintenani que tu sais que Je suis là.
Prends le temps de voir si tu ne pourrais
pas
Exprimer cet amour différemment.

Extrait du livre «Après la pluie...
Le beau temps» aux Éditions
T.N.T. par Raymond Viger.

**LIBRAIRIE
RAFFIN**

Nouvel Age
1707, St-Denis
Montréal, (Québec)
844-1779

Galeries Rive-Nord
100, boul. Brien
Repentigny, (Québec)
581-9892

Plazza St-Hubert
6722, St-Hubert
Montréal, (Québec)
274-2870

Tours Triomphe
2512, Daniel-Johnson
Laval, (Québec)
682-0636



André Boisclair

André Boisclair
Ministre des Relations
avec les citoyens
et de l'Immigration



24 JUIN FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC

Chères Québécoises et chers Québécois,

La Fête nationale du Québec nous invite à reconnaître nos succès, nos réalisations et nos joies collectives. À cette occasion, un sentiment de fierté nous rallie tous. Fierté qui contribue à façonner une société québécoise plus solidaire et davantage ouverte sur le monde.

En cette année du 50^e anniversaire du drapeau du Québec, je souhaite que nous partagions, ensemble, cette fierté. Le 24 juin, je convie donc tous les Québécois et Québécoises, à participer, le cœur en fête, aux nombreuses réjouissances et activités organisées près de chez eux.

Bonne Fête nationale!



Gouvernement du Québec
Ministère des Relations avec les citoyens
et de l'Immigration

Québec

“ON VIENT POUR LE PRIX”
“ON REVIENT POUR LE GOÛT”

Salaison

VIAU

259-8554

4281, Ste-Catherine E.


TATOUAGE ET BODY PERCING

Se faire tatouer ou percer, ça peut être le fun.
Pour que ça reste le fun, il faut savoir que :

- 1 : Il est essentiel que le matériel utilisé soit stérilisé ou, si c'est impossible, qu'il soit au moins désinfecté.
- 2 : Si le matériel utilisé est usagé (par exemple, le poinçon, les aiguilles, les bijoux et même les cordes de guitare, les fils et l'encre), il peut être contaminé si celui ou celle qui a eu un tatouage ou un perçage avant toi est infecté. Dans ces cas, tu cours le risque d'attraper le virus du sida mais, surtout, l'hépatite B ou l'hépatite C.

Tu peux te faire vacciner contre l'hépatite B **AVANT** de te faire tatouer ou percer mais il n'existe **AUCUN VACCIN CONTRE LE SIDA ET L'HÉPATITE C.**

Québec 

 Gouvernement du Québec
Ministère de la Santé
et des Services sociaux


50
UNE FIERTÉ
QUI GRANDIT!

Le meilleur métier pour nos jeunes: Ne pas en avoir?

Fernand Bélisle 73 ans

Fernand Bélisle est le grand-père de Mélanie Cabay. Son métier à lui, aujourd'hui, c'est le bénévolat. Avant, c'était la construction. Mais dans sa vie, il a construit bien autre chose que des maisons. Il a construit à sa façon bien à lui de penser le monde et des solutions à ses problèmes, et sa capacité à passer au-travers d'épreuves très lourdes parfois. Il a construit ses valeurs et les a transmises à bien des jeunes. À 73 ans, il n'a pas perdu sa foi dans un avenir meilleur et il fait confiance aux jeunes pour poursuivre les efforts entrepris par lui et ceux et celles de sa génération. Voici le message qu'il vous adresse:

BAH! Celui ou celle qui s'exprime ainsi ne mérite pas de considération. De plus, cela veut dire qu'il vaudrait mieux revaloriser l'ignorance parce trop instruit, personne ne veut plus faire les travaux ordinaires.

Depuis la guerre 1940-45, nous sommes une société de consommation qui a eu pour ultime objet le profit matériel, la production massive et la prolifération d'objets souvent inutiles et encombrants.

À quand la cohérence et l'efficacité? La qualité des produits que nous utilisons dans nos maisons est très médiocre, qu'il s'agisse de nourriture, de vêtements, d'accessoires. Et nous pourrions en dire, en dire, en dire encore...

Le nombre de marques de commerce pour le même produit et la diversité des prix pour ces mêmes produits emballés sont sûrement une cause de soucis et de stress. À quand la sobriété commerciale?

Pourquoi ne pas respecter les métiers de base? Pourquoi ne pas reculer un peu dans notre système scolaire, redonner une instruction pratique avec des instruments, avec des outils vrais? La recherche viendra après, car lequel d'entre nous n'a pas, dans son coeur, l'ambition de faire plus, le désir d'améliorer, de toujours faire bien et mieux?

Vous, les jeunes, relevez le grand défi dont nous rêvons tous, celui de maîtriser l'avenir, de le rendre meilleur. Ayons l'énergie du passé, la foi de nos ancêtres et le meilleur de leur savoir, eux qui voulaient offrir à leurs descendants un monde meilleur, un avenir plus heureux.

Revalorisons ensemble le système de vie. Y a-t-il pire que ce mauvais socialisme, qui dépouille tout sur son chemin, qui ne laisse aucune place pour l'initiative personnelle? Des allocations, des subventions, nous en avons soupé; des pitances salariales, cela suffit; des ingérences dans nos vies, il faut arrêter ça. Re commençons!

Alors, comment faire?

Il nous faut bien vivre. Oui, nous avons bâti des villes, des villages, des familles, des syndicats, des unions, des communautés qui nous aident beaucoup depuis la Révolution tranquille; nous avons plus de moyens, plus de sécurités sociales, plus d'aide. Est-ce pour aboutir à plus de malaises sociaux?

Pourquoi ne pas redonner une instruction pratique avec des instruments, avec des outils vrais?

Toi, oui toi, mon ami... t'es-tu demandé quelles seraient tes exigences de qualité de vie, si tu étais maître de ton destin?... Quelle ville nous habiterions, quelles normes de qualité de vie nous respecterions, grâce aux progrès technologiques et scientifiques? Ce serait sûrement mieux que le résultat atteint de nos jours: confusion, évolution négative, esclavage servile, immondices, pauvreté, désespoir. Serait-ce un résultat aussi négatif?

Revenons aux métiers du début:

- un métier, ça construit;
- un métier, ça répare;
- un métier, ça nettoie;
- un métier, ça rend propre;
- un métier, ça rend service;
- un métier, ça donne du bonheur;
- un métier, ça procure l'indépendance et l'autonomie à celui ou celle qui le pratique.

Disons **OUI à L'AVENIR** sans avoir peur. Décidons aujourd'hui de faire notre part pour corriger, retoucher, assainir et économiser. Utilisons nos moyens, nos biens, nos idées pour les rendre profitables à la société.

Oui, toi mon gars, toi ma fille, accepte le savoir, l'expérience de tes proches, parents et amis, partage leur joie dans la réalisation de projets. Si ton coeur est courageux, tu verras tes forces et ton bonheur grandir. Va de l'avant!

Un grand-papa qui t'aime.

Si tu fais du "squeege" pour gagner des sous

SAVAIS-TU QUE?

Lorsque vous vous précipitez en gang pour nettoyer le pare-brise d'une auto, certains automobilistes ont peur. Quand quelqu'un a peur, il est plus susceptible de déposer une plainte.

Les dames âgées, surtout lorsqu'elles sont seules dans leurs autos, ont plus peurs de vous que les autres conducteurs. Gardez vos distances, soyez plus délicats avec elles, prenez le temps de leur faire un beau sourire, de faire un beau travail à leur pare-brise.

Soyez souriants et aimables avec vos clients, même si ceux-ci ne vous ont rien donné. En affaire, il est important de garder une bonne relation avec ses clients. Vous

Aux Champêtreries

Produits fins du Québec

* 10 % de rabais avec ce coupon *

Venez découvrir le terroir québécois. Vous trouverez des gelées de fleurs, confitures de fruits, vinaigres, vinaigrettes, pestos, pâtés, fruits et légumes déshydratés et bien d'autres produits.

Exclusifs!!



3606, rue Ontario E.
Montréal, Qc
tél.: (514) 529-5974



Réal Ménard, député
Hochelaga-Maisonneuve
4036, rue Ontario Est
Montréal, (Québec)
H1W 1T2
Tél.: (514) 283-2655
Tél.: (514) 283-6485

êtes des entrepreneurs et, en ce sens, vous vous devez de respecter vos clients. Bonne humeur, sourire et accueil chaleureux font partie de vos outils de travail tout comme votre squeege. Un client satisfait et heureux va en redemander.

Bon "squeege" et au plaisir.

METRO

Mario Torti
Propriétaire

Roland Alarie Ltée
2249, Desormeaux
Montréal (Québec)
H1L 4W9

Tél.: (514) 351-9510
fax: (514) 493-7686

Casino de Montréal: Histoire de l'auto-exclusion

Raymond Viger

La direction du Casino de Montréal n'a jamais eu l'intention de s'impliquer et de vraiment aider les joueurs compulsifs et pathologiques. Un système d'auto-exclusion permettant à ces joueurs d'être aidé avait été mis en place. Ceci ne représentait qu'un vœu pieux, une justification toute prête d'avance pour taire l'opinion publique et montrer que le Casino est prêt à aider les joueurs pathologiques, pas juste les utiliser.

Est-ce que le Casino de Montréal s'est vraiment donné les outils de travail nécessaires pour rendre pertinent et fonctionnel ce service?

En février 1997, c'est sous la pression et les recommandations de deux employés que le Casino accepte un projet pilote pour rendre efficace et opérant le système d'auto-exclusion. Du jour au lendemain, le système commence à fonctionner et cesse d'être une simple promesse! Pour se faire, un groupe de quatre employés (un par chiffre de travail) a été dégagé pour s'impliquer dans le système d'auto-exclusion. Compte tenu de la grandeur du Casino, du nombre d'entrées et de la quantité de gens à vérifier, c'est mieux que rien mais ce n'est pas encore le gros lot!

Ces quatre employés recommandent aujourd'hui d'être huit à assumer ces fonctions pour mieux aider les joueurs pathologiques. Ce n'est qu'au début de 1998 qu'il y a eu la nomination d'un directeur pour ce service. Pendant que les roulettes et les machines à sous tournent à plein régime, nous pouvons continuer d'espérer que le

Casino de Montréal investisse un peu plus en prévention et en intervention auprès des joueurs pathologiques.

Ces mêmes employés demandent un accès au visionnement des caméras vidéos qui garnissent les bureaux de la sécurité du Casino pour accélérer leur travail. Peine perdue, ils peuvent continuer d'essayer de tout voir en jouant à cache-cache entre les machines à sous. Une technicalité syndicale empêcherait le Casino de fournir cet outil de travail à cette escouade spéciale. Le Casino de Montréal continue de faire semblant, sans vraiment s'impliquer. Est-il acceptable que le Casino de Montréal ne s'implique pas plus?

Félicitations à l'initiative de ces deux employés. Grâce à eux, les joueurs auto-exclus peuvent être mieux supportés dans leur démarche. En espérant que la direction du Casino de Montréal soit un jour aussi dynamique et remplie d'imagination que ces deux employés

face aux joueurs pathologiques.

Gamblers Anonymes: Montréal (514) 484-6666
Chicoutimi (418) 693-5978
Hull (613) 567-3271
Sherbrooke (819) 564-4544

Jeu aide et référence: (514) 527-0140



Illustration Duy Tran

Le kiosque le plus décevant: Élections Canada

Dimanche le 26 avril dernier, en plein milieu de la foule du Salon Pepsi-Jeunesse, je me retrouve au kiosque d'Élections Canada. On peut y voir une douzaine de tables mal placées et une trentaine de chaises vides. Un amas de déchets recouvrent les tables à l'intérieur d'un immense kiosque déserté. Est-ce comme cela qu'Élections Canada essaie de convaincre notre jeunesse qu'il est important d'exercer son droit de vote et que c'est un devoir de citoyen?

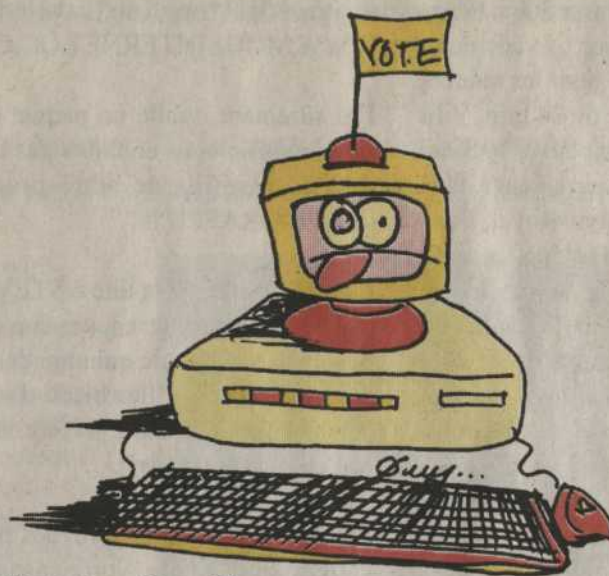


Illustration Duy Tran

Tous les kiosques vivent la frénésie du Salon, on se bouscule partout. Partout, sauf chez «Élections Canada» qui a décidé de faire des élections anticipées, 6 heures avant la fermeture du Salon et de désertir leurs postes. Les jeunes, qui ont payé leurs admissions et qui auraient voulu voter pour la personnalité jeunesse du Québec, ont été privé de leur droit de vote.

En plus d'avoir des heures d'ouverture non conformes aux heures du Salon, en plus de laisser tous les déchets

de leurs derniers dîners visibles sur les tables d'élections, en plus de carrément fermer le kiosque à midi et de tout simplement manger devant la clientèle du Salon, Élections Canada nous a, durant le premier week-end, montré toute l'incohérence de cette organisation.

Pendant que les différents paliers de gouvernement dépendent de fortes sommes pour encourager les artistes Québécois et Canadiens, Élections Canada nous a «tapé» les oreilles pendant tout un week-end pour nous faire voter entre les Back Street Boys, les Spice

Girls, Hanson et Céline Dion. Mis à part Céline Dion, à croire que nous n'avons pas d'artistes de chez nous capables d'intéresser nos adolescents.

Élections Canada aura été le kiosque que je baptiserai «Déceptions Canada» pour le Salon Pepsi-Jeunesse. D'une part, un kiosque qui n'a pas rempli sa mission d'intéresser notre jeunesse, d'autre part, une organisation qui n'a pas su travailler en partenariat avec ses propres collègues de la Culture et du Patrimoine. Élections Canada, un échec sur toute la ligne!



Louise Harel

Députée de Hochelaga-Maisonneuve,
Ministre d'état de l'Emploi et de la Solidarité, Ministre
Responsable de la Condition Féminine et de l'Action
Communautaire Autonome
et Ministre Responsable de la Région Centre-du-Québec

3831, Ontario Est Montréal (Québec)
Tél.: (514) 872-9309 Téléc.: (514) 873-5415

Le Journal de la rue et son groupe de jeunes graffiteurs du Café-Graffiti n'auront pas eu un printemps de tout repos.

Le bal a commencé avec 6 jours d'animation au Salon Pepsi-Jeunesse. Ensuite ils ont été invité à animer 6 événements de presse et à faire de la peinture en direct pour les médias. Leurs partenaires ont été la Fête Nationale du 24 juin, Ville de Montréal, Tourisme Hochelaga-Maisonneuve, la Sidac Ste-Catherine Est. Nos joyeux lurons se retrouvent à faire l'ouverture de la nuit blanche sur la rue Mont-Royal, l'animation du marché Maisonneuve avec la Bolduc, la vente trottoir de la promenade Ontario pour finalement aboutir le 24 juin sur un char allégorique pendant le défilé de la Fête Nationale! Oui vous avez bien lu, 25 jeunes graffiteurs vont en mettrons plein la vue en graffitant devant vos yeux un des chars allégoriques le 24 juin! Question de mettre un peu de couleur pendant le défilé.

Pendant que les jeunes pratiquaient leur art pour tous ces événements, plusieurs médias sont venu faire un bout de tournage au Café-Graffiti. Quoi de mieux pour leurs pellicules que d'avoir des jeunes, des toiles, des graffiti provenant de nos deux murs de pratique (un extérieur et un intérieur). Les caméramen ont eu de la difficulté à rester au beau fixe pendant leur tournage, notre ami Francis et DJ Wreck se sont chargé de mettre un peu d'ambiance RAP et HIP HOP au local.

Nous en avons profité pour recevoir plusieurs groupes provenant d'écoles du quartier mais aussi des banlieues. Comme aurait dit mon ami Confusius; si tu ne peux te rendre à l'école, amène l'école à toi! Notre projet commence à intriguer plusieurs maires des banlieues qui nous questionnent sans cesse sur le «comment ça marche votre projet?» (Ils n'ont pas encore lu le livre Opération Graffiti!)

Dans le cadre du projet «Banlieues du monde 98», un groupe d'une vingtaine de français de la ville de St-Denis sont venus nous visiter. Ils nous ont emprunté une de nos murales «Baby Blue» pour représenter Montréal à cette rencontre internationale de jeunes. Pendant que nos toiles commencent à voyager à travers le monde, les graffiteurs sont à rêver au moment où ils feront de même.

Nous avons maintenant notre page WEB où on parle du Journal de la rue, du Café-Graffiti (vous pouvez voir les graffiti des jeunes) et où vous pourrez bientôt faire

du graffiti "on line" avec la gang. L'adresse est WWW.MOULINTERNET.QC.CA/GRAFFITI

J'ai sûrement oublié un paquet de truc important et plaisant, mais ne vous en faites pas Luc va me les remémorera pour la parution de notre prochain livre à l'automne: «CAFÉ-GRAFFITI».

En attendant c'est la fête à STEVE BOUCHARD, pendant que Martine attends encore son dessin de Martin (je n'ose plus penser à Nicole qui attends sa toile du même Martin). Mathieu fait du roller blade dans les rues du centre-ville pendant que Guillaume préfère en faire à l'intérieur au TAZ-MAHAL (1650 Berri).

Pendant les canicules prévues pour cet été, n'oubliez pas votre crème solaire, votre casquette et vos lunettes soleil pour vous garder en santé longtemps, buvez beaucoup d'eau pour vous réhydrater et lisez notre livre Opération graffiti ou venez visiter notre page WEB. Pour ceux qui vont venir nous visiter en personne au Café-Graffiti (4265 Ste-Catherine Est), on a pas encore de ventilation ou d'air climatisé. On y travaille on cherche encore un commanditaire (On vend des rafraîchissements c'est comme ça qu'on se finance).

Au plaisir pour d'autres potins du Café-Graffiti, le groupe le plus "in" et le plus "hot" en ville.

Chambre des communes Canada



Louis Plamondon
Député de Richelieu, Québec

702, rue de Mgr
Panet
Nicolet, J3t 1C6
Tél.: (819) 293-2041
Fax: (819) 293-5522

307, Marie-Victorin
Tracy J3R 1K6
Tél.: (514) 742-0479
Fax: (514) 742-1976

Entrevue de «DJ WRECK»

«PROPHET» (Francis Ennis 17 ans)

Yo, check. J'suis présentement à «Hip Hop non-stop» sur CIBL 101.5 FM. Il est près de 2H30 du matin, ce qui signifie la fin du show, en compagnie de DJ Wreck, DJ Fabulous et Da Seal. Voici mes appréciations. C'est trop fresh, y'a du beat, y'a du monde, pis y'a de l'ambiance. Big up! Big up! Tous les mercredis, dès minuit pour 2 heures et demie de Hip Hop non-stop.

Yeah. Il est environ 4 heures 30 du matin, j'suis de retour au Café-Graffiti avec DJ Wreck, c'est chill. On écoute un de ses mixtapes et j'en profite pour lui poser quelques questions...

- Comment a été le show ce soir?

Fresh. En studio y'avait «Rainmen» qui sont venu présenter leurs nouveaux samples. «B and B and Wyland entertainment» ont fait la promo de la plus grande tournée de rap francophone, «La légende» le 13 juin au Spectrum. Ça été 100% énergie Hip Hop comme à chaque semaine. On a une bonne équipe Da Seal, DJ Fabulous, Jenny D et moi.

- So, t'es DJ, t'as 25 ans, c'est quoi ton travail, qu'est-ce que tu fais?

J'coopère une business avec de très bons partner. J'suis DJ dans des clubs, travail en collaboration avec le Journal de la rue, j'ai une émission de radio, plus un magasin de disques qui va occuper une grande partie de mon temps. J'vis de Hip Hop.

- T'est pas un peu «vieux» pour être Hip Hop?

Pas du tout, de un, j'suis pas «vieux». Y'a un temps où j'ai essayé de changer de style.



Photo Raymond Cliget

Murale exécutée par Mathieu Boucher pour la Firme d'ingénieur Feuillault

J'écoutais du Hip Hop depuis l'âge de 11 ans et le transfert ne s'est pas fait du tout. C'est pourquoi j'vais être Hip Hop jusqu'à ma mort. J'suis dedans, j'peux plus m'en sortir, parce que j'aime ça pis j'gagne ma vie avec et j'essaie de le faire progresser.

- Et quoi de neuf, quoi d'vieux, du nouveau?

Du neuf, un été chaud en perspective. Du vieux, un hiver froid. Du nouveau, un mixtape à paraître, un club et un magasin de disques.

- Peux-tu nous en dire plus sur ce qui s'en vient?

On est en nomination pour la meilleure émission au «sounds of blackness award show». De grosses surprises au niveau des clubs cet été, au «Sona» et au «Pub Finigan», des shows avec le groupe de graffiteurs «E.T.C.» et autres à confirmer.

- Des shotouts?

Oui, à mes amis et très grandes inspirations; Junior et Bachir, la famille Léon, Wizmart, Nikky my baby, L Biz prod., Moonlight, Ti-Jos, E.T.C., Lwa Vendetta, all the DJ's Big up, Da Seal, Check out «Get yo style» coming soon.

Sur présentation de ce coupon, 2.00\$ de réduction sur Le prix d'entrée.

1 coupon par personne.

Valide jusqu'au 31 août 1998.



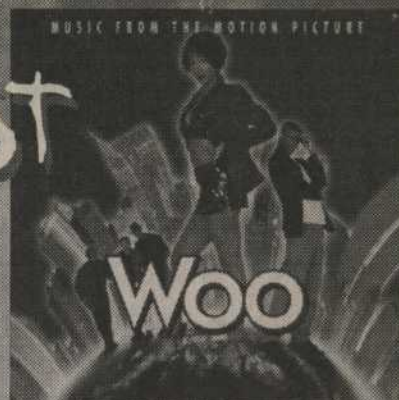
Palais du Commerce

1650 Berri
284-0051



SKATE PARK & ROULODROME

WOO OST

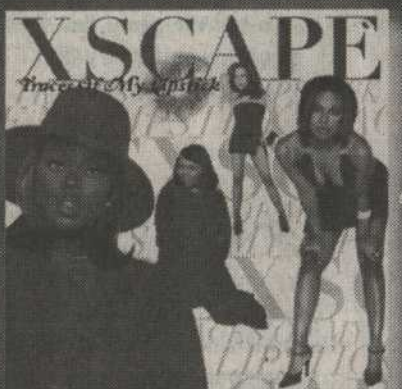


FATAL



Lord Tariq & Peter Gunz

DATE DE SORTIE: 2 JUIN



XSCAPE



DATE DE SORTIE: 9 JUIN

MO THUGS



Sur disque compact et cassette,
en vente chez votre disquaire préféré
www.sonymusic.ca



«Opération Graffiti», un titre qui fait roman policier mais qui n'en est pas un. C'est l'histoire complète de la création d'un projet pour et par les jeunes. Tous les détails de ce que les jeunes ont vécu dans ce projet, ce qu'ils ont fait vivre aux deux intervenants Luc Dalpé et Raymond Viger, ce que ce projet a fait vivre aux différentes institutions. Pour ceux qui ont un petit côté voyeur, ce livre est à lire.

Les graffiteurs commencent à se montrer au grand jour et à prendre leur place. Pour les adeptes du graffiti et pour ceux qui veulent mieux comprendre le rythme et le beat de cette nouvelle génération le livre est un chef d'oeuvre. Les jeunes ont même graffité le livre, en couleur et en noir et blanc!

Pour les différentes institutions et écoles qui veulent en savoir un peu plus sur une philosophie d'intervention et de présence significative auprès des jeunes, ce livre sera un classique, un incontournable.



Eleni Bakopanos

Députée d'Ahuntsic
Secrétaire parlementaire de la ministre de la Justice et Procureure générale du Canada

MONTRÉAL
75, rue de Port-Royal Est
Bureau 310
Montréal (Québec)
H3L 3T1
(514) 383-3709
Télé.: (514) 383-3589

OTTAWA
Édifice Confédération
Bureau 115
Ottawa, Canada
K1A 0A6
(613) 992-0983
Télé.: (613) 992-1932

Canada

Courriel: bakope@parl.gc.ca

Un livre qui sera sûrement difficile à classer dans les rayons des librairies. C'est un nouveau style littéraire qui sort du conventionnel et du traditionnel. Un livre jeune, nouveau et différent avec un rythme soutenu tout au long de ses 240 pages. Un prix très abordable à 19.95\$ dans toutes les bonnes librairies ou par la poste auprès du Journal de la rue.

Une nouvelle vision des jeunes et un regard critique sur la société adulte qui les entourent. Si tu aimes le changement et l'aventure, ce livre mérite d'être lu par tous les rebelles de notre société.

Pour la prochaine chronique, je vous amène un "scoop" sur un livre qui sera publié pour le retour scolaire à l'automne!

TOUT POUR LE DOS
Boutique conseil



Martin Mainville
Ginette Thérien

1499 Stearns Est
Montréal (Québec)
H2C 1S3

Tél.: (514) 383-1582
Fax: (514) 383-5982
1-800-268-1582

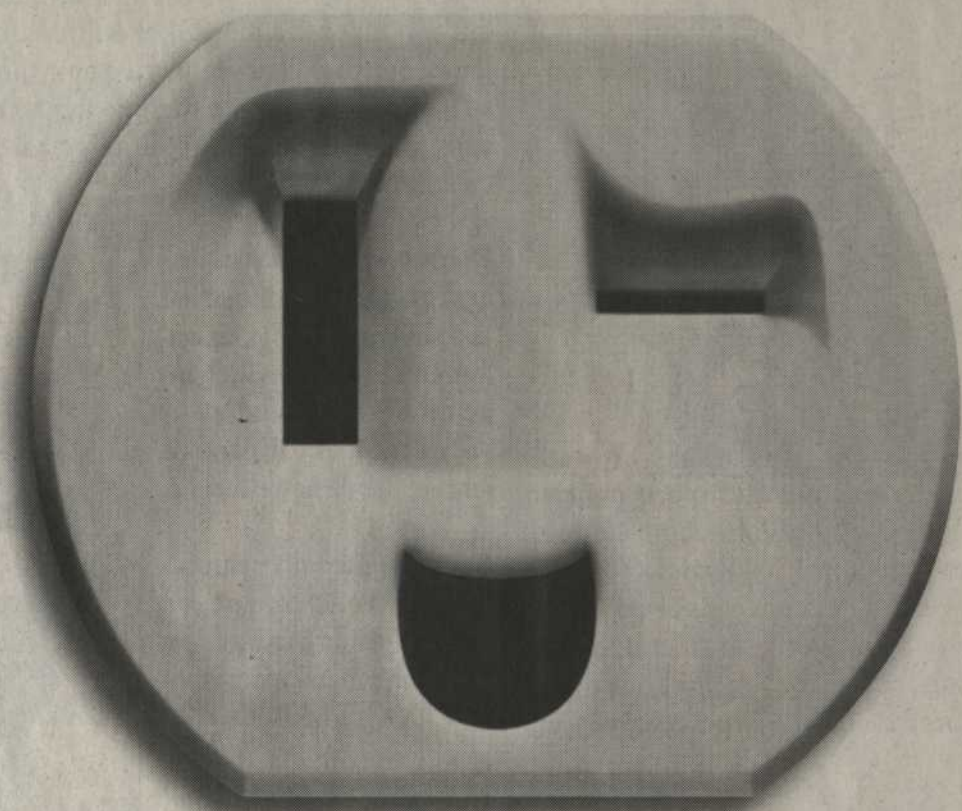
PROLAB
centre auto

- Une vidange d'huile avec filtre et graissage (jusqu'à 5 litres d'huile)
- Un traitement moteur anti-friction (PROLAB)
- Un nettoyeur d'injecteur (PROLAB)
- Une rotation de pneus
- Une analyse du système de démarrage
- Vérification de l'antigel, des courroies et boyaux
- Analyse du système de refroidissement
- Vérification des essuie-glaces et des lumières
- Vérification du système d'échappement

Rég. 87,95\$

Spécial 34,95\$ pour la plupart des véhicules

3170, Rachel, 522-1599



Nous saluons votre énergie.

Chaque année, Hydro-Québec parraine une foule
d'organismes humanitaires et d'institutions de santé et d'éducation.
Une autre façon de contribuer au mieux-être des Québécois.

Le coeur à la bonne place

 **Hydro
Québec**